

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 126 (2023)

Artikel: Rapports d'activité des sections
Autor: Bourquin, Pascal / Boillat, Stéphane / Boillat, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1077334>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RAPPORTS DES SECTIONS



SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Pascal Bourquin

Président

Notre calendrier 2023 démarre le 27 avril à la Villa Fallet par une passionnante conférence de Nathalie Ducatel, conservatrice-restauratrice, avec le titre : L'Histoire des « Hommes » vue à travers l'histoire des matériaux constitutifs des objets. Grâce aux cartes projetées, nous comprenons que les migrations et les nécessités d'adaptation à des milieux très différents ont permis à nos lointains ancêtres de développer toute une série d'objets et de permettre ainsi les premiers échanges depuis déjà 2 millions d'années. Avec le temps, la notion d'artefacts, fabriqués artificiellement par transformation de la matière, viendra s'opposer aux écofacts, vestiges du règne animal, végétal ou minéral. Le mystère plane cependant sur certaines combinaisons de matériaux utilisées simultanément dans des endroits divers, se sont-elles produites de manière fortuite où un échange de connaissances s'est-il produit ? La sédentarisation entraînera par la suite une augmentation de la population et un changement radical de paradigme se produit en créant les matériaux artificiels. L'exposé se termine par une bien triste note en citant l'illusoire convention de Washington, signée en 1973, dédiée à la conservation de la biodiversité.

Le 9 juin, nous avons rendez-vous au Musée de La Sagne, rejoints par trois membres de la section de Neuchâtel. Notre guide est Laurent Huguenin, cheville ouvrière et grand spécialiste de cet endroit particulier. Ce musée se situe dans les combles du bâtiment de l'administration communale et avait comme but initial d'être un outil pédagogique au service de la population et des élèves en particulier. Fondé dans les années 1880, ses anciennes vitrines présentent une multitude d'objets d'un quotidien révolu, d'une collection d'animaux et oiseaux naturalisés.

Les portaits des rois de Prusse qui toisent le visiteur rappelle l'attachement des Sagnards, au XIX^e siècle, à la monarchie, contrairement à ses révolutionnaires voisins. La soirée se termine avec un apéritif accompagné par la musique produite par un étonnant piano mécanique.

Comme lors de ces dernières années, notre assemblée générale a lieu le 22 juin dans la salle du Restaurant de L'Abeille à La Chaux-de-Fonds. Cet endroit mythique, un des derniers restaurants de quartier de notre ville, avec le même René Papin qui le gère depuis 41 ans, fermera malheureusement ses portes le 15 mars 2024 et sera transformé en appartements.

Par une météo anormalement estivale, notre dernière sortie nous amenait le 7 octobre à Bonfol, région bien connue mais néanmoins lieu de découverte pour plusieurs de nos membres. Laurence Frainier nous fait l'amitié de nous rejoindre pour visiter le Musée de la Poterie avec les commentaires avisés de Damien Bregnard. Dans les collections, la sensation est étrange lorsque nous redécouvrons un plat, une jatte ou un moule utilisés dans la cuisine de notre enfance. Le repas de midi est pris au restaurant du Grütli, friture locale presque pour tout le monde. Une promenade digestive nous mène autour des étangs, non sans admirer une carpe bien vivante dans les mains d'un pêcheur, relâchée cependant après comptage statistique.

Je profite ici de remercier mon comité avec qui nous tentons de trouver de nouvelles idées d'activités chaque année. Nous aurons, en cette année 2024, le plaisir d'accueillir l'assemblée générale annuelle en notre ville, à l'occasion du centenaire de notre section.



SECTION D'ERGUËL

STÉPHANE BOILLAT

Président

Rapport Section Erguël:

La Section Erguël de la Société jurassienne d'émulation est sortie en 2022 du repos forcé auquel la pandémie de Covid l'avait condamnée depuis 2020. Ce réveil s'est traduit par l'accueil le 3 décembre 2022 du Conseil de la SJE puis du Vernissage de l'Armorial du Jura (Canton du Jura, Jura bernois, Bienne, Birseck et Laufonnais). À la fois manifestation phare du 175^e anniversaire de la SJE et aboutissement d'un très long travail, le vernissage a rempli le Relais culturel d'Erguël d'un réjouissant succès. La Section d'Erguël, l'une des plus anciennes sections, est heureuse d'avoir été associée à la sortie de cet ouvrage tant attendu.

Le 4 mai 2023, l'Assemblée générale a été suivie d'une conférence publique bien revêtue consacrée aux faits de sorcellerie qui ont fortement marqué notre région au XVII^e siècle. Dans son exposé « *Terreur au Vallon: la grande chasse aux sorcières de 1633 en Erguël* », M. Jean- Claude Rebetez, Conservateur des archives de l'Ancien Évêché de Bâle, a surpris l'assemblée en détaillant les très nombreux procès de sorcellerie et le sort peu enviable réservé aux accusées, même lorsqu'elles échappaient au bûcher: quel sort difficile attend celle qui est innocentée après avoir été torturée et ostracisée. La conviction des accusateurs, le « sérieux » de leurs interrogatoires pour prouver des faits qui échappent totalement à la raison, n'ont pas manqué d'interpeller. Quant à M^{me} Sylviane Messerli, Directrice de Mémoires d'ici (« *Pour la délivrance des horreurs contenues dans ces procès... Sur la réception des procès de sorcellerie* », elle a mis en lumière le parti qui a été tiré de la redécouverte au XIX^e siècle des minutes des procès pour défendre une conception éclairée de la justice, ne serait-ce qu'en démontrant toute l'horreur et l'inutilité de la torture comme moyen de recherche de la vérité.

Le 25 mai 2023, les membres de la section ont pu profiter de la visite du Musée des troupes jurassiennes avec et par son créateur, M. Walter

von Kaenel et se convaincre du haut niveau atteint par ce nouveau musée à caractère interjurassien.

À l'aube de son 175^e anniversaire, la section Erguël fait face au défi général qui touche nombre d'associations dans notre société devenue globale et numérique. Le comité escompte l'affronter avec succès. Je remercie vivement ses membres pour leur engagement.



SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

PAUL BOILLAT

Président

Ce fut une belle année pour la Section des Franches-Montagnes, dont les membres ont pu profiter de cinq occasions pour se retrouver autour d'un motif fort en culture. Toutes se sont déroulées dans la bonne humeur et ont connu une belle participation. Notre comité s'est efforcé de proposer des thèmes variés, pour que chacun se sente concerné.

11 février: assemblée générale et conférence sur les exoplanètes. Quelque 54 membres et intéressés ont gagné la salle communale des Genevez pour écouter les propos de Willy Benz, professeur à l'Université de Berne et membre de nombreuses instances spatiales. Cet éminent spécialiste a d'abord précisé le terme «exoplanètes»: ce sont des planètes en révolution autour d'une étoile, si loin de la Terre qu'on ne peut les voir. Mais on détecte leur présence par la variation d'emplacement de l'étoile autour de laquelle elles orbitent. Quelque quatre mille exoplanètes ont ainsi été identifiées depuis que les Prix Nobel Queloz et Mayor ont découvert la première en 1995. Elles sont toutes situées dans notre galaxie, mais gravitent dans l'orbite d'étoiles autres que le soleil. La découverte des deux astronomes suisses a ouvert une ère nouvelle pour la science de notre ciel, domaine où l'Europe est en pointe. Notamment, son télescope CHEOPS doit permettre de déterminer quels objets pourraient être les plus intéressants à investiguer. Et le professeur Benz est le père de ce projet. Il préside plusieurs groupes de travail thématiques de l'Agence spatiale européenne et est membre de multiples instances

internationales du domaine. Docteur en astrophysique, spécialiste de la modélisation des systèmes planétaires, Willy Benz est réputé pour avoir développé, avec son équipe, le « modèle de Berne ».

Excellent didacticien, le Pr. Benz a subjugué l'assistance par ses explications. Si les distances gigantesques qui nous séparent de l'essentiel des astres rendent illusoirs les voyages physiques, l'étude de leur rayonnement permet d'en savoir toujours plus quant à leur masse et leur composition, grâce aux progrès technologiques.

Une vie existe-t-elle ailleurs ? Là où il y a de l'eau liquide, une température appropriée et de l'oxygène, c'est en principe possible. S'agissant de la vie humaine, c'est envisageable, mais peu probable ; il faudrait que des semblables soient apparus ailleurs plus ou moins en même temps et aient connu une évolution technologique similaire et à la même vitesse.

Par ailleurs, les paramètres qui permettent la vie sur une planète dépendent du rayonnement reçu de son étoile. Celui-ci est lié à l'activité de l'étoile, qui va en s'amplifiant, jusqu'à son implosion. Variable, la distance entre les astres joue aussi un rôle, tout comme l'atmosphère de la planète elle-même, dont la composition gazeuse et la densité conditionnent son rayonnement.

La soirée s'est poursuivie par l'Assemblée générale où, en ouverture, le jeune maire du lieu a vanté les qualités de sa commune. Puis ce fut l'occasion de se rappeler les activités de l'année et d'évoquer celles du futur. Neuf nouveaux membres ont été accueillis dans la société ; ils compensent 5 départs et décès. La soirée s'est achevée par un repas en commun apporté sur place par le traiteur du lieu.

31 mars : conférence « Défis du réseau de transport de l'électricité ». Depuis l'été 2022, il est beaucoup question de notre approvisionnement électrique. Le souci public de manquer de courant questionne les sources de cette énergie. Cependant, c'est son réseau de transport qui est au cœur de la problématique. Pour assurer un approvisionnement en continu selon les besoins, il faut interconnecter toutes les sources (nucléaire, hydroélectricité, gaz, charbon, pétrole, géothermie, solaire etc.) et être capable d'acheminer le courant en tous sens, instantanément. Se soldant annuellement par un excédent d'exportation, les échanges avec les pays qui nous entourent sont aussi concernés, tout comme le transit entre la France et l'Italie. C'est donc un énorme défi à relever pour la société nationale Swissgrid SA, qui agit en tant que gestionnaire du réseau à très haute tension en Suisse et superviseur de ses

homologues de la Turquie au Portugal. Responsable de ses projets spéciaux, Philippe Meuli a longuement expliqué les enjeux et les contraintes techniques, environnementaux et politiques avec lesquels il jongle au quotidien. Très intéressés, les 31 participants n'ont pas manqué de lui poser de nombreuses questions. On a ainsi appris que l'enfouissement des lignes s'accompagne de pertes d'énergie considérables parce qu'il faut compenser le courant réactif.

Venu de Baden, le conférencier n'a pas manqué un clin d'œil au Jura : sa mère venait de Porrentruy ! Il s'exprimait au Noirmont, à la salle de la bibliothèque, sous l'église. Cette conférence était ouverte au public.

15 mai : journée de mémoire à Morimont, aux Ébourbettes et au Largin. Planté au bout d'une colline verdoyante, le château de Morimont fut constitué dès le XII^e siècle aux portes de l'Ajoie par les comtes de Ferrette, pour se prémunir des agissements venant du Porrentruy voisin. Ses ruines dressées sur sol français n'en sont pas moins devenues le symbole de l'État jurassien. C'est là en effet que le 31 juillet 1826, les jeunes patriotes Xavier Stockmar, Olivier Seuret, Louis et Auguste Quiquerez jurèrent de libérer le Jura de la tutelle bernoise.

Les 29 participants réunis entre ces impressionnantes murailles ont écouté leur histoire. Elle se continue avec les Viellard, industriels de la région de Delle qui possèdent le domaine, acquis au XIX^e siècle pour en exploiter le bois.

Après le repas pris à Winkel, la cohorte a mis le cap sur les Ébourbettes, une ferme alsacienne isolée située à quelques mètres de la frontière, au-dessus de Charmoille. Pendant la Seconde guerre, c'était un endroit de passage clandestin vers la Suisse. Une stèle et M^{me} Richard — dernière habitante de la bâtisse — rappellent en particulier l'exfiltration du général Henri Giraud en 1942.

Autre lieu chargé de mémoire : Le Largin. Hervé de Weck nous a conduits de la ferme ajoulote aux casemates allemandes, en passant par le poste d'observation suisse reconstitué et par les bornes-frontière, tout en rappelant les événements qui se sont produits sur cette langue de terre durant le conflit de 1914-1918.

3 juin : Les Breuleux — Assemblée générale de la SJE. La journée s'est déroulée à l'aula de l'école primaire, sous la présidence de Paul Jolissaint, avec la participation de la Conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, du président du Gouvernement jurassien Jacques

Gerber et de nombreuses personnalités jurassiennes et bernoises. La partie culturelle était assurée par la cantatrice neuchâteloise Olivia Doutnay, l'orchestre Euterpia des Breuleux et la Chorale des Émibois. Une dizaine de peintres de la commune hôte exposaient un échantillon de leurs œuvres.

Pour les délibérations et les détails de cette journée organisée par la Section franc-montagnarde, on se reportera au compte-rendu publié dans les présents *Actes* 2023.

26 août — Visite commentée du complexe abbatial de Bellelay. Construits à partir de 1708, les bâtiments de ce monastère ont servi aux moines prémontrés jusqu'à la Révolution. Ils en furent chassés en 1797 et leurs biens furent dispersés. Vendu à l'industriel Gaston Japy, le complexe monastique connut diverses affectations, avant d'être abandonné. Acquis par l'État de Berne en 1891, il devint dès 1898 une succursale de la clinique psychiatrique universitaire bernoise de la Waldau (sauf l'église abbatiale, qui attendra un demi-siècle avant d'être fouillée, puis restaurée). Les activités hospitalières ayant été transférées à Moutier en 2022, les locaux sont en attente d'une autre affectation, ce qui a permis de les visiter, en compagnie d'un historien et de responsables des lieux.

Cellules monacales, salles de réunion, réfectoires et bibliothèque décorés de stucs d'origine et de blasons, poêle faïencé aux armes de l'abbé, grands escaliers permettaient de se faire une idée de ces fastueux locaux bâtis avec la pierre de l'endroit. Avant la visite intérieure, une partie des participants a d'ailleurs parcouru le chemin de Béroie qui, des hauteurs des Genevez, servait à acheminer le calcaire à partir de carrières ouvertes sur la crête, aujourd'hui cachées par la forêt.

Quant à l'église — la plus grande sous administration bernoise, avec la cathédrale de Berne — elle offre au regard sa belle architecture baroque (elle a été reconstruite entre 1708 et 1714), ses trois orgues reconstitués et une installation temporaire de l'artiste zurichoise Daniella Kaiser.

Notre visite s'est terminée par un exposé de Marcel-André Droz sur l'histoire de la clinique psychiatrique. Bien que pluvieuse, cette journée fut belle et riche de découvertes.

Notons encore que les 40 participants ont été sustentés à l'Auberge de l'Ours, l'ancienne hostellerie bâtie elle aussi par les moines en 1698.

21 octobre : visite du Musée du Ski au Boéchet. Nous avons été parmi les tout premiers à bénéficier d'une visite commentée de cette nouvelle

institution ouverte depuis le 30 septembre. Les 22 personnes présentes ont parcouru les salles de l'ancien restaurant de la Gare en deux groupes, sous la conduite de Laurent Donzé, ancien coureur de fond, conservateur et âme du musée, et de Kurt Thommen, ancien champion de la même discipline.

Pour l'essentiel, le musée expose des pièces puisées dans la collection personnelle de M. Donzé, constituée de plus de 2000 paires de skis. La muséographie a dû se plier à trois conditions : refléter l'ambiance franc-montagnarde, suggérer le relief du sol, et mettre en évidence le plus possible d'objets.

En entrant, on remonte immédiatement aux débuts du ski, dans les pays de neige, en des temps qu'on ne sait précisément dater. Cette pratique avait initialement un but utilitaire : pouvoir se déplacer.

L'exposition permanente présente des objets par ordre chronologique de leur apparition temporelle. Elle commence avec des lattes en bois tendre, un peu recourbées. De meilleur choix, arrive le bois dur, repoussant l'eau, mais lourd, tel que le hickory américain. Vers 1930 apparaît le lamellé collé, bien plus léger. En même temps, dès 1927 semble-t-il, arrivent les carres métalliques, plus propices au guidage des lattes. C'est aussi à cette époque qu'on voit les premières chaussures spécifiques pour une pratique hivernale devenue un sport.

L'histoire avançant, on assiste à une très grande diversification des modèles de skis, en fonction de l'usage qu'on veut en faire. Deux grandes catégories s'imposent : les skis de glisse (alpins) et les skis de marche (fond).

Aux JO de Grenoble de 1968 apparaît pour la première fois le ski de fond. En parallèle, on répand l'idée qu'il est bon pour la santé. C'est dès lors un extraordinaire engouement populaire. Puis voici le skating en 1980, qui étouffera la popularité du fond, en déclin depuis.

Trois îlots sont consacrés aux inventions et développements, aux matériaux et aux produits chimiques utilisés.

Alors que se développe le ski de concours, des réglementations limitent l'écart des chances entre concurrents. Ce corsetage fait émerger de nouvelles disciplines, plus libres, telles que le snowboard en 1983, le carving en 1990, le freeride en 1996... toutes illustrées au musée. Le saut a aussi eu ses heures de gloire dès les années 1930 ; les images des tremplins régionaux en témoignent.

Les fixations ont aussi leur histoire, débutée avec des ficelles et des lanières de cuir; les dispositifs immobilisant le pied sont apparus vers 1934, dans la foulée des installations de téléskis.

La bibliothèque et salle de réunion offre quelque 1200 livres consacrés à l'histoire du ski sportif. Une salle abrite une exposition temporaire, en ce moment dédiée au matériel de compétition de plusieurs sportifs actuels.



SECTION DE GENÈVE

JEAN-PIERRE JOBIN

Président

L'exigence du Conseiller administratif de la Ville de Genève, Alfonso M. Gomez, de ne permettre plus aucun stationnement de voitures devant la Maison Dufour, a décidé le comité SJE-GE de démissionner du Cercle de la Maison Dufour, lieu où étaient données les conférences SJE-GE, et où nous y tenions nos AG annuelles.

L'AG SJE-GE 2023 eut lieu dans l'accueillante salle paroissiale protestante du Petit-Saconnex le 19 juin 2023, pendant laquelle fut élu le nouveau président SJE-GE JP Jobin, qui a donc démissionné du poste de trésorier SJE-GE, charge reprise par Raymond Jeanrenaud, qui rejoint donc le nouveau comité avec aussi comme nouveau membre du comité SJE-GE M. Jean-Michel Conti.

Souffrant dans sa santé, la past-présidente SJE-GE n'avait pas pu programmer en 2023, les conférences habituelles d'avant la pandémie. Elle a remercié les membres du comité SJE-GE pour leur soutien.

Le nouveau président SJE-GE a été hospitalisé le 8 août pour un AVC, et suivra encore des cours ambulatoires d'ergothérapie, de logopédie et d'informatique à distance, gérés par les HUG.

M. Conti, membre du comité SJE-GE propose une conférence SJE-GE sur l'intelligence artificielle au début de l'année 2024, et Jacqueline Girard- Frésard, elle, par la suite, une conférence SJE-GE sur les changements politiques mondiaux par un journaliste originaire du Jura.



SECTION DE TRAMELAN

LAURENT DONZÉ

Président

Activités

Les activités de la section se sont essentiellement concentrées sur la préparation et la diffusion du cycle de conférences 2023. Comme à l'accoutumée, nous avons reproduit une formule qui a porté ses fruits, en collaborant activement avec la municipalité de Tramelan et le CIP. Nous avons ainsi pu mettre sur pied un cycle 2023 de grande qualité qui a attiré un nombreux public. Son succès est certainement dû aussi à la thématique traitée, à savoir la médecine et notre rapport à celle-ci au cours des siècles. Intitulé « Aux petits soins », notre cycle 2023 était constitué de 4 conférences et d'une balade commentée aux alentours du CIP. Une Assemblée générale a été prévue pour la fin de l'année.

Après les affres liées aux années de pandémie, nous avons estimé qu'un thème en relation avec le bien-être, le soin porté à soi, ou tout simplement le traitement des maladies, s'imposait. Notre cycle a pu offrir les conférences suivantes :

- ♦ Vincent Barras, historien, Professeur à l'Université de Lausanne nous a proposé une conférence intitulée « Les pratiques de la médecine ancienne » (29 juin 2023);
- ♦ Peter Anker, chimiste, nous a gratifiés de deux balades aux alentours du CIP pour découvrir les plantes médicinales de saison : « Secrets de plantes. Balade dans la nature entre ethnobotanique et chimie végétale » (24 août 2023);
- ♦ Alain Busson, historien, enseignant, nous a entretenu de « La peste dans l'Arc jurassien. Sur les traces du fléau (XIV^e – XVII^e siècles) » (20 septembre 2023);
- ♦ François Ledermann, Professeur émérite d'histoire de la médecine et de la pharmacie à l'Université de Berne, a présenté « La pharmacie de l'Hôtel-Dieu. Un bijou jurassien à Porrentruy » (5 octobre 2023);

- ♦ Magali Jenny, anthropologue des religions, a tenu en haleine son public par son exposé «Que deviennent les guérisseurs de Suisse romande?» (19 octobre 2023).



SECTION VAUDOISE

PAULINE DUBOSSON

Secrétaire et trésorière

En 2022, deux activités ont occupé la section vaudoise. Premièrement, une visite de l'exposition «Art cruel» au musée Jenisch à Vevey au printemps, avec comme guide Pamella Guerdat, membre de notre section.

Deuxièmement, les membres se sont réunis en octobre pour une assemblée générale à la Cave Alain Emery à Aigle. Il a été décidé d'augmenter les cotisations de la section pour passer de 10 à 20 francs (individuelle et couple).

L'année 2023 a d'ores et déjà bien démarré avec deux activités qui ont accueilli une vingtaine de personnes.